

# La star du basket n'a pas oublié Cholet

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



**CHOLET.** Rudy Gobert brille sur les parquets américains de la NBA avec les Utah Jazz. Le pivot international, devenu le sportif français le mieux payé, est venu saluer hier CB, son club formateur.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 mai 2017

# « Ne pas avoir peur de croire en ses rêves »

Devenu cet automne le sportif français le mieux payé, Rudy Gobert était de passage hier à Cholet. Là où tout a commencé.

Tristan BLAISONNEAU  
et Pierre-Yves CROIX  
redac.sports.angers@courrier-ouest.com

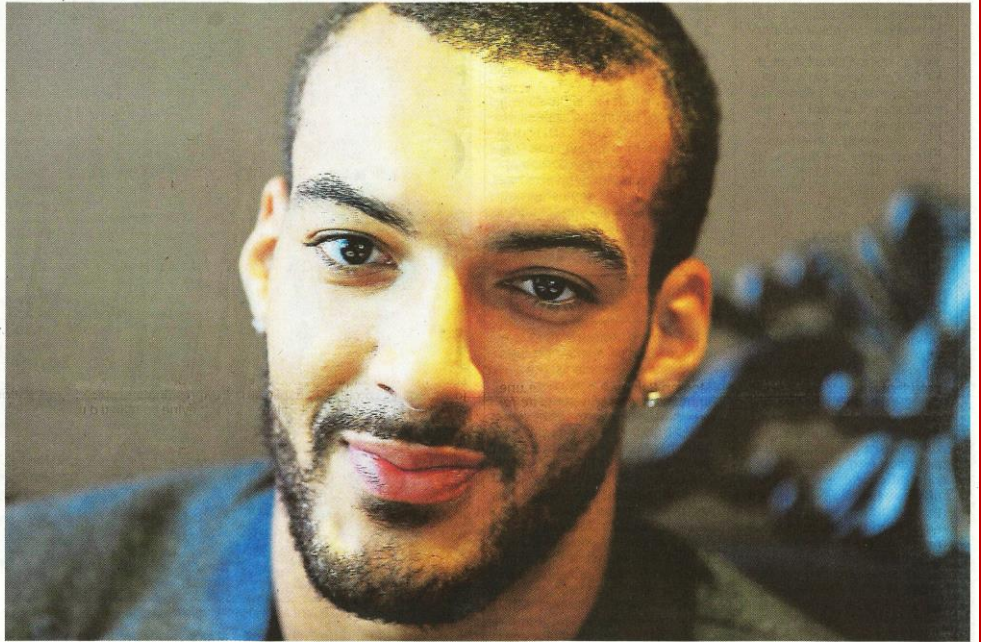
En quatre ans, il a changé de planète. Mais a gardé les pieds sur terre. Du haut de ses 216 centimètres, Rudy Gobert cultive de solides racines. La Picardie, où il est né, reste sa fierté. La Guadeloupe paternelle - où il était encore il y a deux jours - l'a adopté dans des proportions inimaginables, au point que sortir en public soit devenu presque problématique. Quant à Cholet, qui lui a donné ses ailes de basketteurs, elle garde une place spéciale. « Ça faisait un petit moment que je n'étais pas venu. J'ai trouvé que c'était le moment parfait pour revenir, ça me fait toujours plaisir », confie le pivot NBA, rentré hier dans les Mauges pour honorer de sa présence la soirée de fin de saison de Cholet Basket. « Quand je suis dans la rue, je me dis qu'il y a quelques années j'ai marché dans ces rues. Ça fait toujours bizarre. Ça semble à la fois lointain et à la fois très proche. »

Parrain du centre de formation - l'Académie Gautier - où il a fait ses armes, Gobert est habitué aux croissances hors-norme. La première, il l'a vécu avec CB, en prenant 30 centimètres de 15 à 19 ans. La seconde, il la vit en ce moment avec les Utah Jazz, dont il est devenu le joueur majeur en l'espace de quatre saisons. Nouveau statut, nouveau contrat. Plus de 100 millions de dollars, qui le placent en tête de liste des saillaires du sport français. « Signer un tel

contrat est une fierté, car j'ai travaillé dur pour en arriver là. Mais je n'en ai pas eu besoin pour me mettre la pression. Ce n'est pas l'argent qui change les objectifs ou ma façon de travailler. Ça m'offre la sécurité. Le club croit en moi, je crois en mon club. »

## « J'ai conscience d'avoir changé de statut »

Joueur majeur en NBA, Gobert est devenu une star, tout simplement. « J'ai conscience d'avoir un peu changé de statut. Les gens commencent à me reconnaître davantage dans la rue, les fans de basket me respectent plus qu'avant. Ça se fait petit à petit. Les choses évoluent, ça fait plaisir. » L'homme sourit. Installé à quelques mètres de la place Travot, il se souvient sûrement de l'adolescent qu'il était. « Ce qui m'arrive aujourd'hui m'aurait sans doute semblé très loin à l'époque, mais, en même temps, ce sont des choses que j'ai toujours voulues faire et auxquelles j'ai toujours cru. J'étais peut-être le seul à le croire. » Confiance, et détermination. Gobert en impose plus par sa sérénité que par son gabarit, finalement. Plongé dans un rêve américain XXL, il n'a ni pété les plombs, ni même fait de folies, malgré son colossal contrat. « Non, vraiment pas », assure-t-il. « Je me suis acheté une voiture, et une maison. » Sur le parquet aussi, Gobert veut du solide. Offrir aux Jazz un retour vers leur glorieux passé, et « tout mettre en œuvre pour être le meilleur possible le plus longtemps possible ».



Cholet, hier. Rudy Gobert reste très attaché à son club formateur, dont il parraine le centre de formation. Photo CO - Étienne LIZAMBARD

## Cholet Basket

« Mon rôle est celui d'un mentor »

**L'Académie Gautier Cholet Basket.** « Mon rôle est essentiellement celui d'un mentor. Je suis là pour soutenir la formation des jeunes. Je suis passé par là, j'ai passé six ans à Cholet, donc ça me fait plaisir d'occuper ce rôle. J'apporte essentiellement mon image. Il y a aussi une petite aide financière. C'est un premier pas, un premier pas important. »

**Ses conseils aux jeunes.** « A Cholet, beaucoup de gens m'ont aidé, mais le travail, c'est à toi de le faire. Au-delà du basket, le plus important est de croire en soi et de ne pas avoir peur d'avoir des rêves, des objectifs. Waren Woghiren, par exemple, est venu me voir à Salt Lake City. Il avait parfois tendance à manquer de confiance en lui. Je lui ai dit de foncer, d'adopter une mentalité de guerrier. Ce n'est pas les gens qui vont avoir confiance en lui à sa place. Maintenant, à lui de jouer son jeu. »

**Investir dans un club.** « Investir à terme dans un club, j'y réfléchis. C'est important en tant que joueur, de rendre au basket. Ça pourrait être à Cholet, surtout au niveau de la formation. »

## NBA

### « Encore une grosse marge de progression »

**Sa saison.** « C'est clairement ma meilleure saison depuis que je suis en NBA. Mais l'objectif, c'est de continuer à évoluer, individuellement et en tant qu'équipe. Personnellement, j'ai essayé de progresser de manière globale : offensivement, défensivement, expérience, leadership, un peu partout en fait. Mais j'ai encore une grosse marge. Je n'ai encore rien fait. La saison prochaine, je serai attendu. Je vais être considéré comme un joueur majeur, les gens m'attendent. Sur le terrain, il me reste des marches à franchir. »

**Les play-offs.** « Je n'avais raté qu'un match pendant la saison régulière, et je me blesse sur la première action, c'était frustrant. Mais j'ai eu la chance de pouvoir revenir et d'aider mon équipe à passer ce premier tour (Ndlr : gagné contre les Los Angeles Clippers, avant une défaite face aux Golden State Warriors). C'était un bon premier round en play-offs. Dans les années à venir, le but c'est de jouer la finale et de gagner le titre. Si on continue à progresser comme cette saison, on peut y arriver. À Salt Lake City, les fans nous poussent. Ils ont toujours été là, mais le fait de nous voir franchir un tour a rallumé une flamme. »

**Le titre éventuel de meilleur défenseur.** « Les titres individuels font plaisir. Devenir le meilleur défenseur de la saison serait marquer l'histoire. Ce sont des choses auxquelles je songe, que j'ai toujours voulues,



« Clairement ma meilleure saison »

et que je veux accomplir plusieurs fois. »

**Son rôle à Utah.** « Au sein des Jazz, plusieurs joueurs sont considérés comme des leaders. Je pense que mes coéquipiers m'écoutent, ils

savent que je suis là tous les soirs pour donner 200 %. Ils respectent ça. On a une équipe très homogène. Mon objectif pour l'avenir est d'aider l'équipe à faire la meilleure saison possible. »

**La finale Golden State - Cleveland.** « Je pense qu'on va avoir de bons matchs, mais je n'ai pas de favoris... »

**Le MVP de NBA.** « Le match se fera entre Russell Westbrook, qui fait statistiquement une saison monstrueuse, et James Harden. Mais je pense qu'on ne parle pas assez de Kawhi Leonard. Même s'il fait un peu moins de stats, il défend toujours sur le meilleur joueur adverse. Il ne triche pas. Le fait que Stephen Curry et LeBron James ne soient pas dans la course ? James s'est beaucoup reposé cette saison, cela a dû jouer. Et Curry a statistiquement fait une saison un peu moins bonne que les précédentes. »

**Son face à face avec Curry (\*).** « Je n'en veux pas à Curry. Ce n'est pas grave. Je l'ai contré plus d'une fois, il fallait bien qu'il me rende la monnaie de ma pièce. Au moins, je ne suis pas tombé... »

**(\*) Au 2<sup>e</sup> tour des play-offs, Stephen Curry, la star de Golden State a fait tourner Rudy Gobert en bourrique avant d'aller marquer tranquillement. Depuis, cette action est parodiée sur internet.**

## Équipe de France

### « On peut faire de grandes choses »

**L'Euro-2017.** « Renoncer à l'Euro a été une décision compliquée à prendre. J'ai un gros attachement à l'équipe de France. Mais pour la suite de ma carrière, c'était important de prendre le temps de travailler cet été, de me renforcer. Ce sera un gros plus. C'est ma blessure au genou (au début des play-offs NBA) qui a validé mon choix de ne pas disputer l'Euro. Elle a été une alarme. Après ce genre de blessure, il faut faire très attention. »

**Les relations NBA - équipe de France.** « Pour participer aux JO de Rio, j'étais allé à l'encontre de la volonté de ma franchise. Ils auraient préféré que je n'y aille pas, mais ils

avaient respecté mon choix, tout en repoussant la signature de mon contrat. Là, c'est mon choix. Pour la suite ? Mener de front la NBA et l'équipe de France n'a jamais été facile. Mais, en dehors de la saison NBA, on peut toujours s'arranger. » **Son nouveau statut en Bleu.** « Avec le changement de génération, j'ai conscience de mes responsabilités. Être l'un des taillers, c'est ce que je veux. Je crois qu'on peut faire de grandes choses. On a de gars comme Nico (Batum), Nando (De Colo), et des plus jeunes comme Evan (Fournier), Jeffrey (Lauvergne) et moi avec de l'expérience, qui sont prêts à prendre plus de responsabilités. »



« Renoncer à l'Euro a été une décision compliquée à prendre. »

# Basket : Gobert, la star NBA, de passage à Cholet

Rudy Gobert, la star du championnat NBA, a fait un passage par Cholet, hier. Devant les partenaires et les abonnés de Cholet Basket, il est revenu sur sa saison sportive et sur son investissement auprès du club qui l'a formé.

Pages **Cholet** et  
en **Sports**



Ouest-France

Ouest France – Mardi 30 mai 2017



# Le basketteur Rudy Gobert a tout d'un (très) grand

L'ex-joueur de Cholet Basket est venu rendre visite à son ancien club hier. Un rendez-vous éclair avant de repartir aux États-Unis vendredi. Lire aussi en Sports.

Il est l'un des plus grands – au propre comme au figuré – sportifs français actuels. Il est 17 h 25, hier, un van Mercedes noir vient de stationner sur le parking de l'hôtel Mercure, dans le centre-ville. Quelques courtes minutes encore, et Rudy Gobert en descend accueilli par Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket.

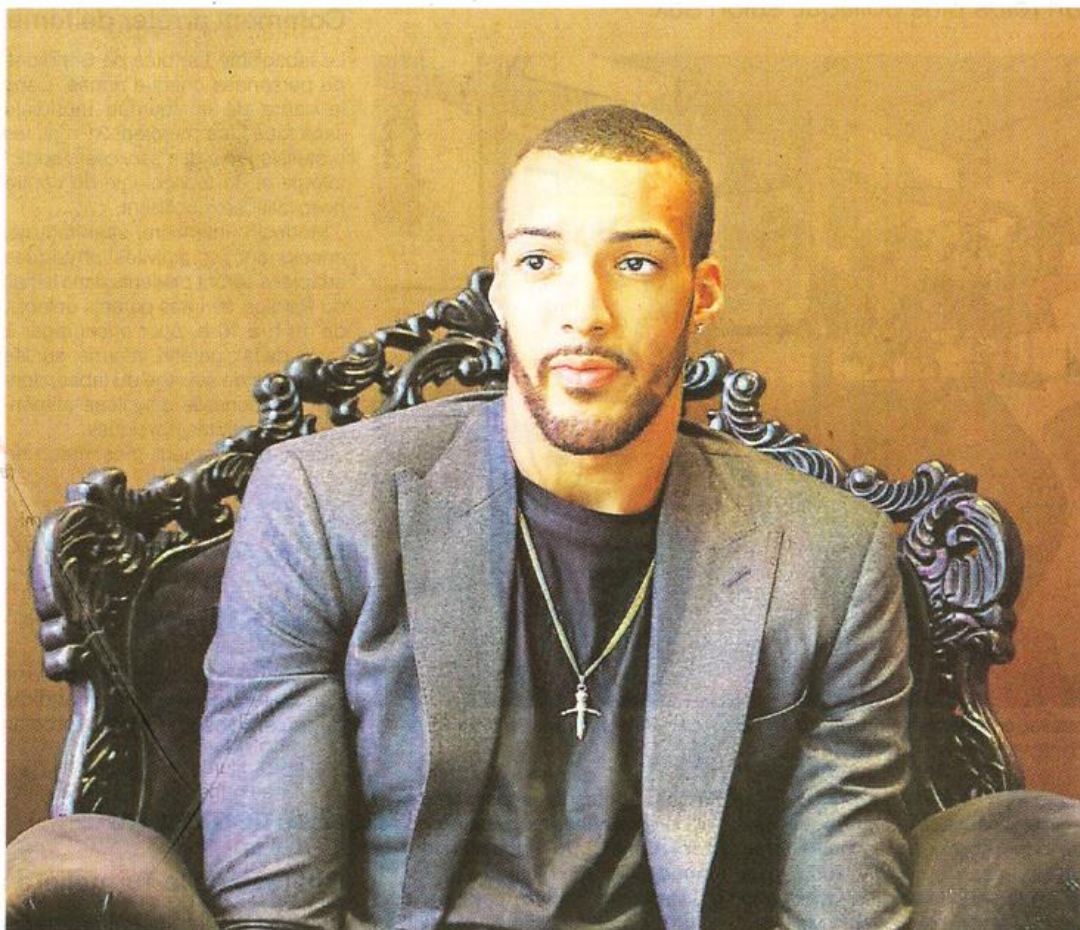
Dans le hall du Mercure, le pivot des Utah Jazz (club de basket américains) serre quelques mains. Et s'installe dans un large fauteuil habillé de velours noir. Voix posée, ton monocorde, Rudy Gobert répond aux questions des quelques journalistes présents. Il est descendu de l'avion qui le ramenait de ses vacances en Guadeloupe quelques heures plus tôt : « J'ai juste eu le temps de faire une petite sieste, et ensuite j'ai pris la route. »

Un moment que ce géant de 2,17 m n'avait pas reposé les baskets sur le sol choletais. « C'est toujours bizarre de revenir, confie-t-il. Il n'y a pas si longtemps, je marchais dans ces rues. Ça me semble assez loin et si proche à la fois. »

Il dit encore : « Sans Cholet, je ne serai pas là aujourd'hui. CB, c'est quand même un club mythique de Pro A. Je suis le classement, mais c'est vrai que j'ai du mal à regarder des matchs. »

## Bien dans sa tête

Sur la table basse devant lui, un livre : *Les stars du basket américain*. A 24 ans, il est le sportif français le mieux payé au monde. Plus que les foteux Benzema ou Griezmann. Mais la tête n'a pas l'air de lui tourner. « Je me suis acheté une voiture et une maison. » Bon.



Rudy Gobert, de retour de vacances en Guadeloupe, a fait un arrêt à Cholet, hier en fin de journée. Vendredi, il sera dans l'avion direction les États-Unis.

Quand il évoque le basket US, Rudy Gobert parle de « Steph » et de « LeBron », comprendre Stephen Curry et LeBron James. Deux lé-

gendes de la balle orange, mais pour lui des collègues de boulot.

Un petit conseil aux jeunes qui débutent ? « Croire en soi et ne pas

avoir peur de ses rêves. J'ai travaillé dur pour en arriver là. »

Vincent COTINAT.

# Gobert le mentor, la star et le Bleu

**NBA.** De passage à Cholet, hier, Rudy Gobert a pris le temps d'évoquer son cas personnel. Équipe de France, NBA, investissement pour l'académie Gautier : il n'élué rien.

## Gobert, une image

Rudy Gobert à Cholet ! L'affiche n'est pas inédite. Le pivot des Jazz refait souvent le tour de son nid douillet. D'ordinaire, le come-back passe incognito. Un tour aux camps d'été, c'est déjà beaucoup, mais c'est tout. Hier, l'ex-Choletais a cette fois joué les guest-star. Devant la presse et les partenaires de CB, l'ex-Choletais le fit d'abord « par plaisir. » Et par intérêt pour Cholet. À qui il prête son image, via l'académie Gautier (son sponsor), nouvelle appellation du centre de formation de CB. « Pour l'instant, c'est un rôle de mentor, en plus d'une aide financière. » Que l'on sait encore modeste. « C'est un premier pas, car c'est important de rendre », assure le n° 27 des Jazz.

Immatériellement, Gobert y ajoute les liens avec la pépinière choletaise, sous la forme de voyages financés jusqu'à Salt Lake City, au profit des jeunes méritants, issus du moule que l'on connaît. Ainsi en fut-il avec Warren Woghiren, cette année, venu poser valises et yeux écarquillés sur le quotidien du joueur. « On me disait qu'il avait parfois un manque de confiance. Je lui ai dit de croire en lui. » Depuis le voyage, le minot a fait décoller ses stats...

## Gobert, une saison

Hélas pour la nouvelle star NBA, la sienne est terminée. Ou pas. Car l'ex-Choletais lorgne encore le titre de meilleur défenseur de la ligue, décerné le 26 juin. « Ce sont des choses qui font que tu marques l'Histoire, et auxquelles je songe. » Pour l'heure, Gobert observe et savoure. En constatant ce nouveau statut endossé au sein des Jazz, une franchise où il débarqua, il y a quatre ans, avec sa seule assurance, mais pas celle de ses pairs. « C'est clairement ma meilleure saison, glisse celui qui intègre le 2<sup>e</sup> meilleur cinq majeur de la NBA. Je pense que j'ai une progression globale : dans l'expérience, dans le leadership ». Dans l'ambition, aussi.

À terme, « Gobzilla » veut se glis-



Mathilde Richard

De passage à Cholet, hier, Rudy Gobert a pris le temps d'évoquer « ses » sujets. CB en fait partie.

ser une bague NBA au doigt. La présente saison a symbolisé la première étape, marquée par « un bon premier run en playoffs », certes gâchés par une blessure au genou lors du 1<sup>er</sup> tour des playoffs de conférence (face aux Los Angeles Clippers), puis à la cheville. Deux pépins non majeurs révélateurs d'un état de fatigue avancé, mais qui n'ont finalement pas gâché la copie dans sa globalité. Gobert ne progresse pas, il explose !

## Gobert, (toujours) un Bleu

Anticipée, l'annonce du 13 mai dernier n'a pas fait l'effet d'une bombe. Rudy Gobert n'ira pas à l'Euro, et ce n'est un scandale pour personne, surtout pas pour la fédération et Vincent Collet. Ménager aujourd'hui le pivot des Jazz, c'est aussi mieux l'utiliser demain. « Ça a été une décision compliquée. Ma blessure l'a

validée, explique l'intéressé, pour signifier son attachement aux Bleus. Pour moi, c'est une décision importante pour la suite de ma carrière. » Pour sa franchise aussi, qui en a fait son atout futur n° 1. Déjà qu'elle avait tiqué pour les Jeux... « J'étais allé à l'encontre. J'étais en négociation pour mon contrat depuis juillet. J'avais repoussé ma signature pour y aller. »

Cette fois, plus question d'exposer un corps qui vaut cher. Il est question de fraîcheur. Physique, mentale.

Elle sera un gage de réussite pour le Mondial 2019. Gobert y sera. Ce sera lui, le patron. « Quand Tony (Parker) part, c'est forcément un gros. Mais avec Nando (De Colo), Evan (Fournier), ou Joffrey (Lauvergne), il y a du monde derrière... » Gobert dépasse d'une tête.

Jérémy PROUX.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

« A l'heure actuelle, seuls Ilian Evtimov et Jerry Boutsiele sont assurés d'être choletais l'an prochain. »

Philippe Hervé (coach de Cholet), au sujet des sollicitations autour de Jonathan Rousselle.